

[Text]

Mr. Chairman, if we are televised, I am sure we will not receive the publicity that honourable members of the Committee expect. We are not provincial Premiers, and the television will not have us on the air throughout the proceedings. All we will end up with will be a couple of minutes at the end of the National News.

Mr. Chairman, this was my experience, and I must say it was a very uncomfortable experience: members complained about the effects of the lights; some members came in while we were being televised, and as soon as the television lights went off I was lucky to have the quorum of the Committee remaining.

I thought, in all fairness, I should express this, because I am the one who can talk about the experience.

An hon. Member: Which Party were you talking about?

Senator Goldenberg: I was talking about the Senate.

Le coprésident (M. Joyal): Merci, sénateur Goldenberg.

Monsieur Corbin?

M. Corbin: Monsieur le président, deux observations personnelles, moi aussi, c'est que je ne suis pas contre le principe de la télédiffusion des travaux des comités. Ça, je veux être clair là-dessus, et lorsque la presse m'interrogea sur mon point de vue la semaine dernière, j'ai quand même qualifié cette affirmation-là et j'ai bien dit qu'il ne faudrait pas, cependant, que l'introduction de la télévision dans nos salles de comités retardent indûment nos travaux. Et ça, je le maintiens, j'insiste, là-dessus, je ne changerai pas d'idée.

J'ai l'impression que malheureusement c'est ce qui se produirait si on décidait ce matin d'introduire la télévision ici.

Deuxièmement, c'à prix trois ans pour roder le système de télévision à la Chambre des communes et, malgré tout, il y a encore deux points à préciser, il y a des plaintes de nombreux députés qui ne sont pas contents d'œuvrer sous les feux, les lumières. Il y en a qui se plaignent de maux de tête, et le reste, et le reste.

Je pense qu'avant d'introduire un système de télévision dans un comité, que ce soit celui-ci ou un autre, il faudrait le roder au maximum pour qu'enfin on ne soit pas indisposé et... Imaginez-vous, monsieur le président, avec l'intensité de l'éclairage qu'il faut pour pouvoir capter une image qui puisse se reproduire, avoir une image d'une certaine qualité, imaginez-vous ce que deviendra cette salle. Un four, littéralement un four, et je pense qu'il est prématuré de... il y en a qui vont dire qu'il a assez de gaz! Mais la salle, j'en suis convaincu, n'est pas faite pour accommoder ce genre de feux et d'éclairage.

Alors, je m'objecte parce que ça va retarder nos travaux, ça va nous causer énormément d'inconvénients, le plancher ressemblera peut-être à un fond de chaudron de spaghetti, on peut s'imaginer, enfin, toutes sortes de choses, on aura affaire à un personnel qui peut-être sera capable de manier habilement les caméras et d'assurer une couverture équitable à tout le monde, mais je pense que c'est plutôt le contraire qui va se produire

[Translation]

Monsieur le président, si on télévisait nos délibérations, nous n'obtiendrions certainement pas la publicité que certains semblent anticiper. Nous ne sommes pas les premiers ministres des provinces, et les médias ne diffuseraient certainement pas la totalité de nos délibérations. Nous aurions au plus droit à quelques minutes sur l'écran à la fin du bulletin national des nouvelles.

Monsieur le président, voilà l'expérience que j'ai vécu, et qui a été très difficile: les membres du comité se plaignaient des projecteurs; certains sénateurs entraient pendant qu'on télévisait, et aussitôt qu'on éteignait les projecteurs, j'avais du mal à maintenir un quorum.

J'ai tenu à vous faire part de mon expérience.

Une voix: De quel parti était-il question?

Le sénateur Goldenberg: Il s'agissait du Sénat.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you, Mr. Goldenberg.

Mr. Corbin.

Mr. Corbin: Mr. Chairman, I too have two personal remarks to make, although I am not against the principle of televising the work of the committee. I want to be quite clear in this regard. When the press interviewed me last week, I said that the introduction of television in the committee rooms, should not unduly delay our work. And I insist upon that principle, and I will not change my mind in this regard.

Unfortunately, I have the impression that is precisely what would occur if we decided this morning to televise our proceedings.

Secondly, the television system in the House of Commons has been through three years of fine tuning and there are still adjustments to make, there are still complaints from many members who do not like to work under those lights. Some complain of headaches, etc., etc.

Before introducing television in this committee or another, we want to make sure the system is ready so that no one will be uncomfortable... Can you imagine, Mr. Chairman, what would happen to this room if we were to install the lighting necessary to get a good picture? The place would become an oven, literally an oven, and I think it was premature... Oh, I know they will say that there is already enough hot air! But I am sure that this room was never meant to deal with so much lighting.

Therefore, I object, since it would delay our work, be extremely inconvenient for us; the floor would look like leftover spaghetti, I suppose, there would be all sorts of other things, although the personnel might competently handle the cameras and make sure that everyone gets equal coverage, I suspect the opposite would be true, because the personnel